Astérix et la Porte des Etoiles

Licence Creative Common by
de Matthieu Giroux

Voici une nouvelle histoire d'Astérix.

Tout se passait bien dans le village gaulois. Les romains étaient repoussés et le poisson était toujours frais. Jusqu'au jour où Panoramix le druide voit la nouvelle d'une mystérieuse salle dans un sous-sol en Roumanie où on retrouvait des artefacts inconnus venant de nul-part.

Panoramix décide d'urgence d'envoyer Astérix et Obélix en mission aider leur cousin druide Usinix à se protéger des roumains qui pourraient bien être intéressés par ces artefacts d'un genre nouveau.

Panoramix donne de la potion magique à Astérix. Astérix lui demande :

- Tu peux en donner plus pour aller rapidement en Roumanie.
- Non, tu peux être porté par Obélix.
- Je n'aime pas être porté par Obélix. Il me prend pour un sanglier quand c'est comme ça.
- Non, dit Obélix. Je ne t'ai jamais mangé Astérix.

Astérix et Obélix partent pour la Roumanie et Obélix court en portant son ami. Les deux amis détruisent des forts romains en passant par les villes celtes. Quand ils arrivent chez le druide qu'a dénommé Panoramix, le druide les accueille joyeusement :

- Venez, les romains ne sont pas encore venus.

Astérix et Obélix voient un stock de vêtements qu'ils n'utilisent pas. Astérix dit :

- Pourquoi vous stockez tant de vêtements.
- Ce sont les artefacts qui permettent de faire ça. On peut vous montrer ça.

Ils voient des villageois en train de fabriquer des vêtements avec des manufactures.

- C'est une nouvelle technologie, dit Astérix. ça me dit quelque chose.
- Les affaires vont bien pour eux. Je ne vois pas ce que je fais ici, dit Obélix.
- Les romains vont venir prochainement. César a suivi les forts que nous avons détruits. Il va s'inquiéter que ces forts ne soient plus détruits en Roumanie. Et puis il voudra s'emparer des artefacts.
- Tu es sûrs qu'il va s'inquiéter, dit Obélix.
- C'est une image Obélix. Voici un concentré de potion magique. On l'utilisera dans une marmite quand ils viendront.
- Je la donne à Armélix, mon fidèle assistant, dit Usinix. Il a toujours servi l'intérêt général.
- Tu es sûr Usinix, dit Astérix.

– Oui, il a déjà fait 40 kilomètres en courant pour prévenir le village roumain d'une attaque romaine.
– Nous on a parcouru l'Europe, c'est pas assez, dit Obélix.
– Si, dit Astérix. Il n'a pas bu de potion magique.
– Moi, non plus.
– Tu es tombé dedans quand tu étais petit, Obélix.
– Il faut toujours que tu trouve une raison pour que je n'en prenne pas.
– Non tu ne prendras pas de potion magique. On est d'accord Armélix.

Astérix donne le concentré de potion à Armélix et dit :

– Il faudra l'utiliser quand les romains viendront. Faites attention aux réserves de potion. Armélix, il faudra en donner en fonction des arrivages romains.
– J'ai appris à compter avec Usinix mon druide, dit Armélix.
– Excellent
– D'habitude, tu ne donnes jamais la potion magique à quiconque, dit Obélix.
– Tu ne connais pas la valeur de l'intérêt général, dit Astérix.
– L'intérêt quoi ?
– L'intérêt général, c'est comme protéger des sangliers sans les manger pour les donner un par un pour rationner en sanglier, dit Astérix.
– Et pourquoi pas aller en chasser plutôt ?
– Je ne sais pas, parce que tu as plein de sangliers.
– C'est idiot l'intérêt général, dit Obélix.
– Non, c'est pas idiot. Bon, l'exemple était mal pris.
– C'est quoi l'intérêt général alors ?
– C'est qu'Obélix ne mange pas tous les sangliers.
– On m'explique souvent ça. Je respecte l'intérêt général alors.
– Si on veut. Si on allait examiner cette salle avec plein d'artefacts, Usinix.
– Euh les artefacts ont été disséminés dans le village. Mais je peux montrer la salle.

Les habitants du village avaient créés leur manufacture avec les métiers à tisser trouvés dans la salle. Ils entrent dans la salle.

– Nos villageois passent leur temps à créer des costumes maintenant. Ils comptent les exporter parce qu'ils on ont trop.
– Ah bon, ça peut faire tout ça. Non ne faites pas ça ! Les romains s'approprieraient votre trouvaille.
– C'est à dire dit Obélix.
– Je veux voir cette salle, dit Astérix.

Astérix, Obélix et Usinix descendent dans une cave voir la salle. Astérix et Usinix vont dans la salle.

– Effectivement il n'y a rien, dit Astérix.

Obélix fait tourner un bouton et dit :

– C'est étrange, le bouton ne peut pas tourner dans l'autre sens.
– N'abîme pas le bouton Obélix. Obélix appuie sur le bouton et Astérix et Obélix se retrouvent ailleurs en un rien de temps.
– Qu'as-tu fait Obélix ?
– J'ai appuyé sur un bouton, dit Obélix
– Bon, il n'y a plus de bouton. Comment on fait pour revenir maintenant ?
– Je ne sais pas. On trouve un bouton.
– Je vais t'en donner des boutons moi.

– Vas-y, essaye un peu pour voir.

Usinix dit :

– On va sans doute trouver l'explication des manufactures ici, dit Usinix.

Ils ont été projetés dans un monde avec des usines, sombre et crasseux.

– D'où vient toute cette crasse, dit Obélix.
– De la cheminée à côté dit, Astérix.
– Ah oui.
– Tiens, ils font des beignets ici.
– Ne prends pas ça dit Astérix.
– Mais c'est à l'étal, dit Obélix.
– C'est 4 centimes le beignet, dit un ouvrier.
– Tu vois Obélix.
– Oui c'est des beignets qu'on peut pas acheter. Mais j'ai faim.
– On va travailler ici alors pour manger.
– Non on chasse le sanglier.
– J'ai envie de découvrir cette usine, Obélix.

Usinix dit :

– Que cette maison porte mon nom me va bien, dit Usinix.

Obélix aidait pour les tâches très dures et gagnait ainsi beaucoup de beignets.

– Je ne vais pas manger tous ces beignets, Astérix. On les met où ?
– Je ne sais pas, Obélix. Je souhaite partir de ce monde mais tu nous as cloué ici.
– Boulonné ici, dit Obélix. Ici ils n'ont pas clous mais des boulons.
– C'est quoi tes boulons ?
– Ce sont des gros clous sans pointe. Oui c'est fou !
– Tu n'arrêtes pas de dire que les ouvriers sont fous oui.
– Bon ! Moi je vais stocker mes beignets dans la salle vide. Les ouvriers ne veulent plus y aller. Ils ont perdu leurs armes pour un soulèvement là-bas.
– Vas-y si tu veux.Mais j'y suis, je viens avec toi Obélix.
– Je ne te donne pas mes beignets, égoïste.
– C'est qui l'égoïste ?
– Astérix apporte une machine avec lui et demande un arc. Les ouvriers sont surpris de sa demande et lui donnent un arc fabriqué par un fils d'ouvrier.

Quand Obélix eut fini les beignets dans la salle vide. Obélix dit :

– ça fait trois jours qu'on est là et j'ai fini mes beignets. Pourquoi ne peut-on pas sortir ? Tu m'as donné de l'argent pour les beignets. Je peux aller en acheter.
– Parce que je pense qu'on va revenir chez nous comme cela.
– Mais j'ai faim.

La machine qu'avait apporté Astérix fit des beignets.

– Chouette des beignets, dit Obélix.
– Maintenant c'est à toi de me payer, Obélix.
– Non, on est ami.
– Je t'ai bien payé pour tes beignets, dit Astérix.
– Mais avez toute la farine stockée ici, je ne pourrai pas te payer.

D'un seul coup, ils se retrouvent d'où ils sont venus.

Astérix demande ce qu'il s'est passé.

- Armélix est allé appuyer sur le bouton parce qu'ils voulaient trouver des armes contre les romains. il s'est sacrifié comme vous pour avoir des armes.
- Non il ne s'est pas sacrifié, dit Astérix. Sortons de la salle.

Ils sortent de la salle et Astérix tire avec l'arc sur le bouton. Armélix revient dans la salle devenue vide. Tout est rétabli. Astérix demande à Obélix de détruire la salle. Ce qu'il fit en pensant aux beignets. Puis Astérix et Obélix détruisirent les romains. Tout redevint normal dans le meilleur des mondes.
Astérix et Obélix furent félicités par les roumains pour les avoir sauvés quand les romains partirent pour de bon.

- Tout est fini, dit Usinix.
- Non, ils faut détruire vos métiers à tisser et la fabrique de beignets, dit Astérix. Les romains pourraient s'en emparer.
- Mes beignets, dit obélix.
- Il fallait l'acheter Obélix
- Je n'ai plus d'argent.
- Mais je te donne mes beignets que j'ai fabriqués.
- Merci, mais on va devoir chasser le sanglier maintenant, dit Obélix.
- Comme toujours oui.

Les habitants détruisirent les métiers à tisser et la fabrique de beignets.

- Que fait-on du stock de vêtements, dit Usinix ?
- Vous n'avez qu'à l'échanger avec vos voisins contre des armes de moins bonne facture.

La cité devient prospère grâce à Armélix. Elle ne fut plus attaquée par les romains. Astérix et Obélix s'en retournèrent pour raconter leurs histoires lors d'un repas festif dans leur village.

Fin